

FIRKET (*Charles*), Docteur en médecine (Liège, 2.9.1852-Liège, 30.3.1928).

Il acquit le diplôme de docteur en médecine en 1876 et consacra entièrement sa vie à l'enseignement et à la science.

Il s'était senti attiré au cours de ses études vers les recherches histologiques et, devenu médecin, il alla se perfectionner dans cette branche dans les laboratoires de von Recklinghausen à Strasbourg et de Ranvier à Paris (1876 à 1878).

De 1878 à 1885 il remplit les fonctions d'assistant au cours d'anatomie pathologique, pour, à partir de 1886, être chargé de cet enseignement.

A cette époque, l'anatomie pathologique dominait en quelque sorte les études médicales et l'on s'évertuait à mieux scruter les altérations structurales des tissus et des organes au cours des diverses maladies; on ne s'occupait guère de la notion de causalité que venaient de mettre en relief les sciences bactériologiques.

Charles Firket fut un des premiers à orienter les recherches anatomo-pathologiques dans cette nouvelle voie et, devenu agrégé spécial en 1889, il donna, à partir de cette date, un cours libre de bactériologie médicale.

Vers la même époque il entreprit la traduction d'un ouvrage italien, le « Manuel de Microscopie clinique » de Bizzozero, manuel qu'il compléta par l'ajoute de plusieurs chapitres sur le rôle des germes pathogènes dans l'étiologie des maladies.

Ce manuel connut un succès énorme dont les cinq éditions se succédèrent rapidement, et les traductions en allemand et en anglais en sont la preuve.

En 1884, il constata, lors d'une autopsie, la présence d'innombrables nématodes dans le tractus intestinal d'un ouvrier mineur.

L'identification de ces nématodes avec l'*ankylostomum duodenale* permit d'élucider la question de l'anémie des houilleurs, question qui fut dans la suite traitée avec tant de succès au point de vue prophylactique par Malvoz pour les mines du bassin de Liège et par Herman pour les mines du Hainaut.

En tant qu'anatomo-pathologiste, Charles

Firket s'est beaucoup occupé de l'étude des tumeurs malignes, et en 1892, plusieurs années avant les recherches de Jensen, d'Ehrlich et de Borrel, il a transmis en série chez les rats un sarcome apparu spontanément chez cet animal.

A partir de 1894, à une époque où nos compatriotes s'intéressaient encore très peu à nos possessions congolaises, Charles Firket s'intéressa à l'étude des maladies tropicales et en 1896 il fonda à Liège la première chaire pour l'enseignement des maladies des pays chauds. De 1906 à 1925, il fut aussi professeur à l'Ecole de Médecine tropicale de Bruxelles.

En 1894, il présenta à l'Académie royale de Médecine un rapport détaillé sur un cas de béri-béri contracté à Matadi par un employé des chemins de fer du Congo.

Lors de l'Exposition de 1897, Charles Firket eut l'heureuse idée de mettre à profit le rassemblement des nègres au Parc Royal de Tervueren pour s'enquérir des affections qu'ils pouvaient avoir ramenées de leurs lointains foyers.

Dans le sang d'une soixantaine d'entre eux, qui n'en étaient nullement incommodés, il découvrit de nombreux embryons d'un nématode qu'il identifia avec la *Filaria perstans*.

Enfin, dans les selles d'un de ces nègres souffrant d'une espèce de dysenterie il trouva les œufs du *schistosoma*, agent de la bilharziose intestinale.

Ces observations et constatations, qui paraissent actuellement banales, avaient une tout autre signification à l'époque où elles furent faites, c'est-à-dire à l'époque où ces maladies étaient totalement inconnues dans notre pays.

Elu membre correspondant de l'Académie royale de Médecine en 1893 et membre titulaire en 1903, il y remplit les fonctions de la présidence pendant les années 1922 et 1923.

Il mourut subitement à l'âge de 76 ans, après une vie totalement consacrée à la science et à la recherche désintéressée et après avoir fait honneur au pays par ses travaux.

2 juin 1946.
Dr R. Bruynhoghe.